

# Sortir de l'économie casino

**“Désarmons les marchés !”** A la fondation d'Attac<sup>®</sup>, en 1998, ce slogan se détachait sur fond de krach financier en Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, le monde riche est au milieu de la crise la plus grave depuis la dépression de 1929. Cette crise est systémique : c'est la structure et les mécanismes du système lui-même qui sont en cause. La mondialisation libérale et la fiction des marchés autorégulés sont en échec. Répondre à cette crise ne sau-

rait se limiter à “moraliser” le capitalisme ou à désigner des coupables parmi les acteurs des marchés financiers. Une réglementation superficielle et une gestion de la crise à court terme auraient pour seule conséquence de sauver le système et de nous mener à de nouveaux désastres. Répondre à cette crise exige de sortir du néolibéralisme et de mettre fin à l'emprise de la finance sur l'ensemble de la société. ▶

## Réunion débat

avec Jean-Marie Harribey, co-président d'Attac<sup>®</sup>,  
Dominique Plihon, président du conseil  
scientifique, et Frédéric Lordon, économiste

**mercredi 17 décembre à 20 heures**

au Fiap Jean-Monnet (30 rue Cabanis, près de l'hôpital  
Sainte-Anne, métro Denfert ou Saint-Jacques, bus 62), salle Bruxelles



Organisée par les comités Attac<sup>®</sup> de Paris

Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux  
citoyens Paris 14 : 32 rue Raymond-Losserand, 75014 Paris (adresse postale),  
tél. : 01 43 27 70 57, courriel : paris14@attac.org, site web : www.france.attac.org

► **Parer à l'urgence : refuser la socialisation des pertes et la privatisation des profits**

A cause des conséquences de l'effondrement des marchés financiers sur l'emploi et les conditions de vie du plus grand nombre, il n'est pas possible de laisser faire. Toutefois, le coût des interventions nécessaires à la stabilisation des marchés ne devrait pas être supporté par les contribuables, qui paient déjà cette crise par la récession et la hausse du chômage, mais par tous ceux qui sont responsables de cette crise, qui ont amassé des fortunes, souvent abritées dans les paradis fiscaux. C'est pourquoi il faut créer un fonds spécial de crise dans tous les pays. Il sera alimenté par une imposition à taux progressif des revenus financiers, seule manière de mettre un coup d'arrêt à l'aggravation des inégalités, à la dégradation sociale et à la soumission des sociétés à la finance.

**Renforcement d'un secteur bancaire public**

Les récentes nationalisations effectuées dans le secteur bancaire n'ont pas pour but de le réformer, mais seulement de sauver

les grandes banques de la faillite pour les privatiser à nouveau dès que possible. Il faut inverser cette tendance, renforcer les banques publiques qui ne cherchent pas le profit et les soustraire à l'obligation de concurrence. Des banques importantes devraient être publiques pour assurer des finances stables permettant un développement durable et équitable.

**Refondation du système monétaire et financier international dans le cadre d'une réforme globale des Nations unies**

Sortir du néolibéralisme nécessite de mettre fin à la mobilité internationale des capitaux. Et donc de redéfinir les buts, les réglementations, la surveillance et les responsabilités du système financier. Cela ne peut être fait sous l'égide du G20 (qui réunit les vingt Etats les plus riches du monde) ou du Fonds monétaire international (FMI), qui ont prouvé leur incapacité à prendre en charge l'intérêt public du monde et à empêcher l'instabilité financière. Il convient de créer un contexte institutionnel approprié, sous les auspices des Nations unies, afin de réguler et réorienter le système financier.

***Pour briser les reins de la finance, les Attac<sup>o</sup> d'Europe demandent notamment...***

- **une taxe sur toute forme de transfert financier**, y compris les transactions sur les devises, afin de réduire la spéculation, de ralentir la vitesse des marchés et de réduire le "court-termisme", tout en stimulant un commerce, une production et une consommation équitables et soutenables;
- **une imposition progressive des revenus du capital**, afin de ralentir et stabiliser les marchés financiers et de réduire les incitations à la recherche de bénéfices excessifs;
- **la fermeture des paradis fiscaux**;
- **l'interdiction de tous les instruments insoutenables et déstabilisants de la finance**, notamment les "hedge funds" et "private equity funds";
- **l'encadrement ferme des procédures de titrisation.**

Cet objectif ne peut être atteint que si, dans le même temps, une **nouvelle répartition des revenus** est mise en œuvre, les **services publics** et la **protection sociale** sont **préservés**, et des ressources importantes sont consacrées aux **investissements écologiques**.

# Sortir de l'économie casino

**“Désarmons les marchés !”** A la fondation d'Attac<sup>®</sup>, en 1998, ce slogan se détachait sur fond de krach financier en Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, le monde riche est au milieu de la crise la plus grave depuis la dépression de 1929. Cette crise est systémique : c'est la structure et les mécanismes du système lui-même qui sont en cause. La mondialisation libérale et la fiction des marchés autorégulés sont en échec. Répondre à cette crise ne sau-

rait se limiter à “moraliser” le capitalisme ou à désigner des coupables parmi les acteurs des marchés financiers. Une réglementation superficielle et une gestion de la crise à court terme auraient pour seule conséquence de sauver le système et de nous mener à de nouveaux désastres. Répondre à cette crise exige de sortir du néolibéralisme et de mettre fin à l'emprise de la finance sur l'ensemble de la société. ▶

## Réunion débat

avec Jean-Marie Harribey, co-président d'Attac<sup>®</sup>,  
Dominique Plihon, président du conseil  
scientifique, et Frédéric Lordon, économiste

**mercredi 17 décembre à 20 heures**

au Fiap Jean-Monnet (30 rue Cabanis, près de l'hôpital  
Sainte-Anne, métro Denfert ou Saint-Jacques, bus 62), salle Bruxelles



Organisée par les comités Attac<sup>®</sup> de Paris

Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux  
citoyens Paris 13 : Maison des associations, boîte n° 43, 11 rue Caillaux, 75013  
Paris, tél. : 01 77 17 17 91, paris13@attac.org ; <http://www.local.attac.org/paris13>

# Sortir de l'économie casino

**“Désarmons les marchés !”** A la fondation d'Attac<sup>®</sup>, en 1998, ce slogan se détachait sur fond de krach financier en Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, le monde riche est au milieu de la crise la plus grave depuis la dépression de 1929. Cette crise est systémique : c'est la structure et les mécanismes du système lui-même qui sont en cause. La mondialisation libérale et la fiction des marchés autorégulés sont en échec. Répondre à cette crise ne sau-

rait se limiter à “moraliser” le capitalisme ou à désigner des coupables parmi les acteurs des marchés financiers. Une réglementation superficielle et une gestion de la crise à court terme auraient pour seule conséquence de sauver le système et de nous mener à de nouveaux désastres. Répondre à cette crise exige de sortir du néolibéralisme et de mettre fin à l'emprise de la finance sur l'ensemble de la société. ▶

## Réunion débat

avec Jean-Marie Harribey, co-président d'Attac<sup>®</sup>,  
Dominique Plihon, président du conseil  
scientifique, et Frédéric Lordon, économiste

**mercredi 17 décembre à 20 heures**

au Fiap Jean-Monnet (30 rue Cabanis, près de l'hôpital  
Sainte-Anne, métro Denfert ou Saint-Jacques, bus 62), salle Bruxelles



Organisée par les comités Attac<sup>®</sup> de Paris

Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide

aux citoyens Paris 15 : Maison des associations, 22 rue de la Saïda, 75015 Paris ;  
courriel : paris15@attac.org ; site web : <http://www.local.attac.org/paris15>